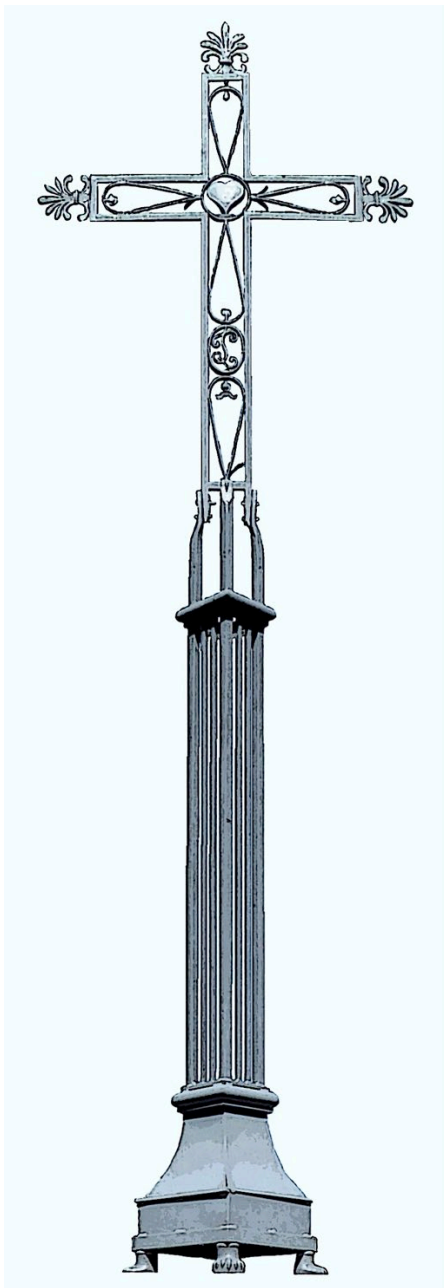
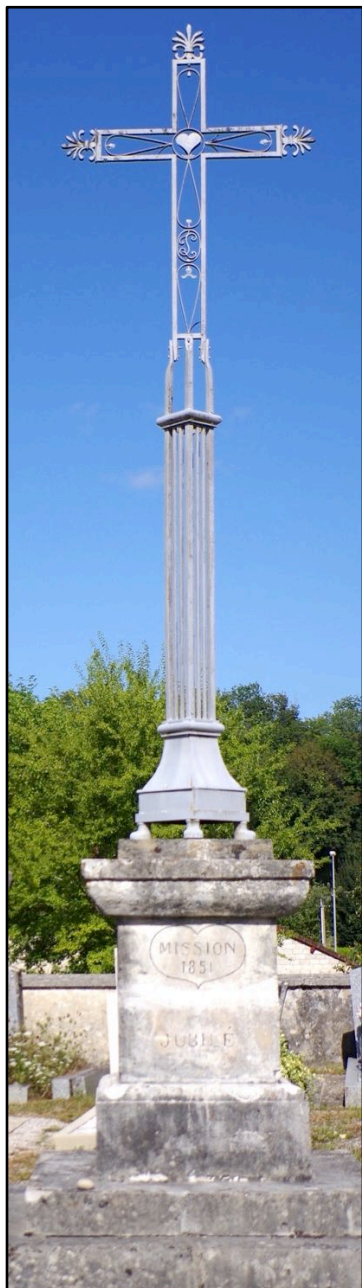


**Chambéria (1851)  
Cimetière**

**FF3#2D - T4p/S4/S2  
46.464090, 5.561785**

Dans le cimetière de Chambéria, devant l'entrée de l'église paroissiale, est érigée une grande croix, composite et étagée, pouvant être datée de 1851 (en tout cas pouvant être en lien avec une mission de cette année-là).



Des croix en fer forgé assez semblables quant à leur structure et leur décor existent devant les églises de St-Christophe, St-Maurice-Crillat et de Soucia et dans la grande rue de Cogna ainsi qu'au cimetière de La Marre. Comme ses "cousines", la croix du cimetière de Chambéria comporte un haut fût-colonne 3D de section carrée, formant cage et supportant un croisillon 2D. Le fût-colonne repose sur un petit tabouret carrossé à quatre pieds. Avec ses barreaux, ce fût-colonne s'inspire d'un style néo-gothique. Toutes ces croix ont été créées dans les années 1850-1860 dans un esprit "construction rationaliste". La croix de Chambéria souffre, comme ses cousines, de quelques pertes d'éléments décoratifs (faiblesses constructives).

## Le massif piédestal en pierre

La croix en fer est érigée sur un imposant piédestal, modérément élevé, de forme globalement parallélépipédique sur plan carré. Il repose sur un emmarchement à deux degrés. Il comporte, classiquement, une base à haute plinthe, un dé ou corps principal sans mouluration, une corniche imposante et un tailloir servant de support à la croix métallique. La face avant du dé porte une inscription gravée (MISSION 1851 JUBILÉ)



La base (ci-contre), bloc calcaire monolithique, est effectivement constituée d'une haute plinthe surmontée d'un quart-de-rond renversé.

La corniche (ci-dessous) est un autre bloc, puissant, comportant une lourde moulure en quart-de-rond surmontée d'un bandeau ou réglet.

La base et la corniche sont d'un style sévère, rigide même, typique des réalisations du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.



Un tailloir, petit parallélépipède peu élevé, est posé sur la corniche. Il sert de support pour la fixation de la croix métallique.

Le dé ou corps principal du piédestal est constitué de deux simples blocs parallélépipédiques superposés, ne comportant aucune mouluration.

Deux inscriptions sont gravées sur la face côté église.

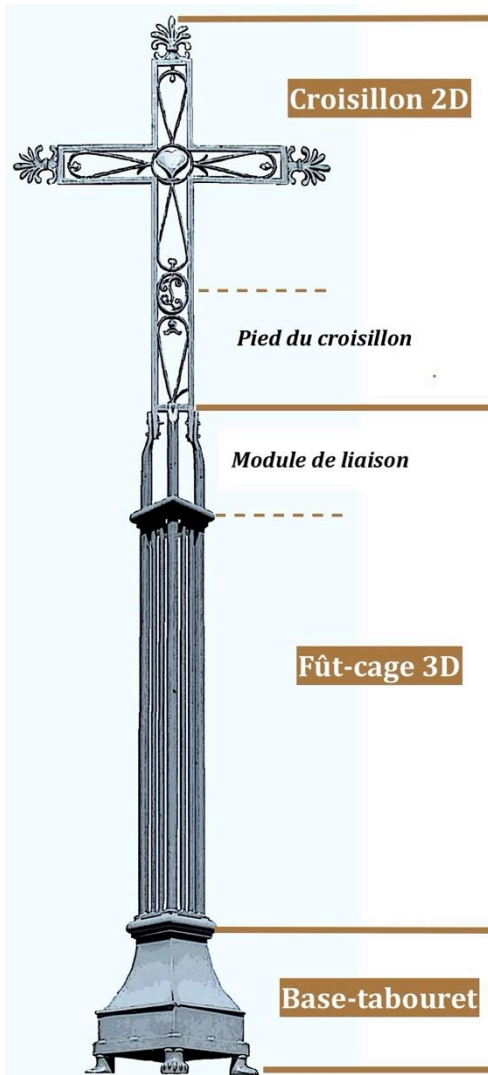
**MISSION  
1851**

**JUBILÉ**

Un cœur entoure la date. Celle-ci est cohérente avec celles des croix cousines de Cogna (1851), St-Christophe (1857), St-Maurice (1861) ou encore Soucia (1863). On est en présence d'un modèle de croix développé, dans ce secteur, dans les années 1850-1860.



### **La structure et l'allure générale de la croix métallique**



Le croisillon sommital est une structure bidimensionnelle 2D à montants en fer carré formant les bords de la croix. Entre les montants structurels est déployé un décor de remplissage en fer plat (cercle, fleurons en amande-boucle) et en fer étampé (cœurs). Des fleurons à palmettes sont placés aux extrémités des branches. Le pied du croisillon allonge celui-ci, avec un décor en amande-boucle. Un monogramme fait lien avec le pied du croisillon.

Le fût-colonne en forme de cage, à structure 3D, est constitué de quatre fers structurels dans les angles. Un remplage décoratif à barreaux en fer de section carrée, de style néogothique, est présent sur les quatre faces de la cage.

Un module de liaison, avec prolongement des fers d'angle du fût vers la haut, permet la fixation structurelle du croisillon.

La carrossage de ce module de liaison, existant dans la plupart des croix cousines, a disparu de la croix de Chambéria.

La base-tabouret à quatre pieds est constituée des mêmes fers structurels que ceux des angles du fût. Un carrossage typique de ce groupe de croix cache la structure du tabouret, dont on ne voit que les pieds.

## Le pied de la croix, la base-tabouret



Le tabouret est structurellement constitué de quatre fers de section carrée qui se prolongent dans le fût-cage pour en former les montants structurels dans les angles.

Toutefois, on ne peut pas les voir du fait de la présence d'un carrossage en tôle de fer. La croix de St-Christophe (ci-contre) qui a perdu son carrossage permet de comprendre cette structure du tabouret de base.



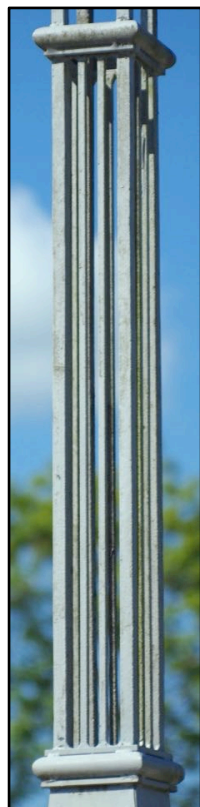
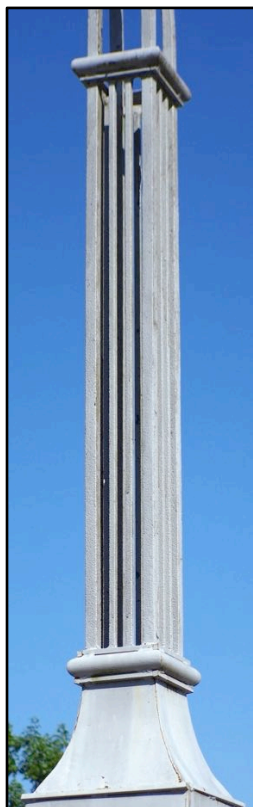
Comme aux croix cousines, les fers prennent appui sur la taille de pierre par l'intermédiaire de sabots en fonte moulée (ou fer étampé) en forme de pattes d'animal.



Un carrossage en tôle de fer, assez simple, cache la structure du tabouret. Celui-ci est constitué d'une partie basse à faces verticales (avec réglet débordant en bas) et d'une partie haute à profil curviligne (cavet renversé). Une moulure torique précédée et suivie de petits réglets est placée au sommet de la base-tabouret.

Les faces de la base-tabouret sont orientées selon les diagonales du piédestal. Il en est de même des faces du fût-cage (au-dessus de la base), les angles du fût étant dans le prolongement des angles du tabouret..

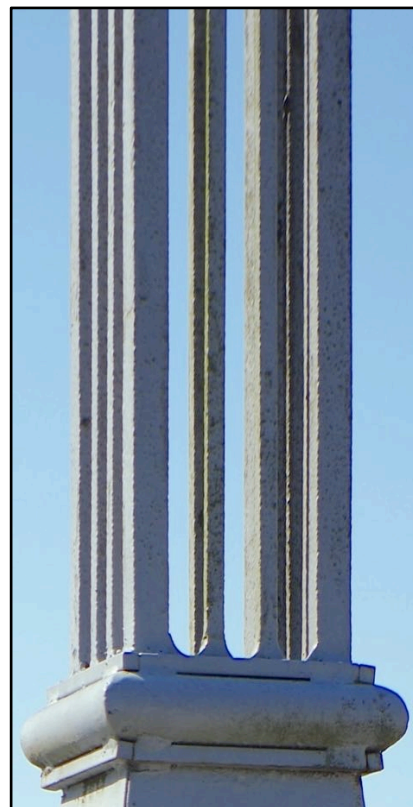
## Le fût-colonne en forme de cage à barreaux



Les fers carrés des pieds du tabouret se prolongent à l'étage juste supérieur pour former les montants aux angles du fût-colonne (cage).

Cette cage est un haut parallélépipède qui élève le croisillon vers le Ciel.

Des colonnettes en fer de section carrée sont ajoutées sur chaque face du fut, formant un décor au style de remplage néogothique (avec de petites arcatures en plein cintre).



En bas et en haut du fût, des barrettes horizontales relient les quatre montants structurels. C'est sur ces barrettes qu'est fixé le décor en remplage néogothique.

Vient ensuite, au sommet de la cage, une ceinture métallique formant une grosse moulure torique, avant de laisser place à un dispositif de liaison entre fût et croisillon. Contrairement à la plupart des croix cousines, la croix de Chambéria a perdu le carrossage en tôle de fer cachant ce dispositif de liaison qu'on peut ainsi aisément voir et comprendre à Chambéria.



Les 4 fers structurels du fût sont prolongés d'une vingtaine de cm au-dessus de la moulure torique.

Deux d'entre eux, après un aplatissement, servent à fixer les montants verticaux du croisillon (assemblage par écrous et boulons). Les deux autres fers sont reliés par une entretoise horizontale, fixée à l'entretoise basse, orthogonale, du pied du croisillon.



Le fût-colonne (cage) ayant ses faces orientées selon les diagonales du piédestal, la fixation du croisillon sur deux fers structurels opposés du fût permet que le plan principal du croisillon soit alors parallèle au plan principal de la face avant du piédestal.

Les photos ci-dessous montrent le haut du fût-colonne de la croix de St-Christophe. On y voit le dispositif structural de liaison entre fût et croisillon (comme à Chambéria) ainsi que la carrossage en toile de fer cachant ce dispositif de liaison.



### ***Le croisillon sommital, sa structure et son décor de remplissage interne***

Le croisillon à structure bidimensionnelle est constitué de duos de fers parallèles, bordiers, de section carrée formant le contour du croisillon. Celui-ci comporte, en partie basse, un pied allongé et, en partie haute, trois branches libres strictement identiques.



Le décor ajouté entre les fers structurels permet toutefois de donner l'illusion que cette partie haute du croisillon s'inscrit dans un carré (avec quatre branches identiques ou presque). Le décor comporte en effet un module générique M, sorte de fleuron en forme d'amande-boucle.

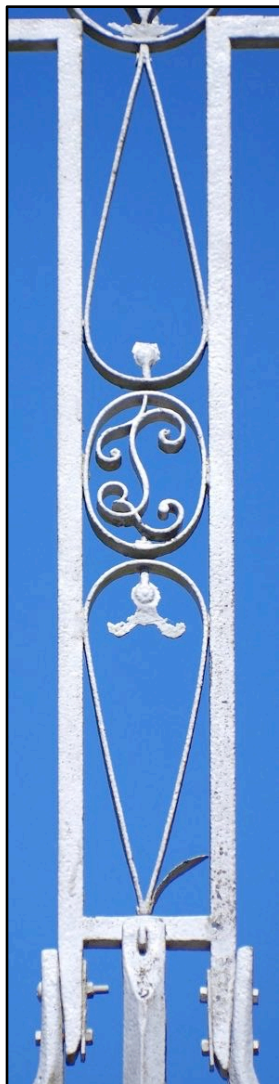
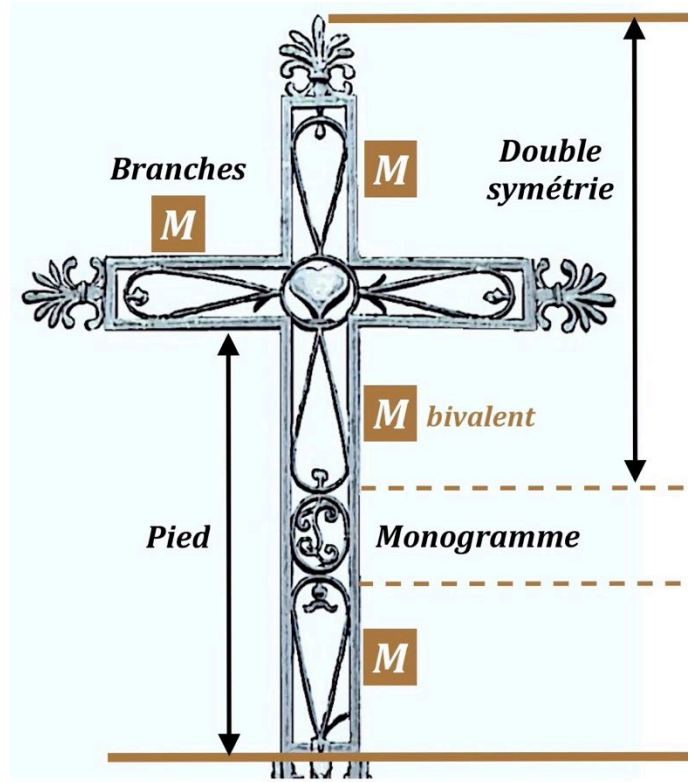
Le pied du croisillon comporte deux modules M symétriques, encadrant un monogramme inscrit dans un ovale.

On retrouve un module M dans chacune des trois branches libres.

Un des modules est bivalent, faisant partie à la fois du pied et du carré des branches.

Au centre de la croisée, un décor d'esprit religieux montre un cœur inséré dans un cercle ("Sacré-Cœur").

Aux extrémités des trois branches libres sont disposées des fleurons à palmettes.



### ***Le décor de remplissage aux fleurons en amande-boucle***

Le module M, présent cinq fois dans le croisillon, est un décor en fer plat, s'apparentant à un fleuron, à duos de feuilles d'eau en fer étampé à sa base et à graine en forme d'amande-boucle.

La plupart des modules M ont perdu leurs feuilles d'eau. Un seul fleuron a gardé ses deux feuilles.



On retrouve ce module à décor de fleuron aux croix cousines de La Marre, St-Maurice, Soucia, Cognac et St-Cristophe.

Un petit motif décoratif est placé à l'intérieur de la boucle, mais est difficilement identifiable du fait de la corrosion des fers. Dans les croix cousines, on relève que ce petit motif décoratif (sorte de trèfle ou croix) occupe quasiment la totalité de la partie principale de la boucle.

### ***L'étrange monogramme***

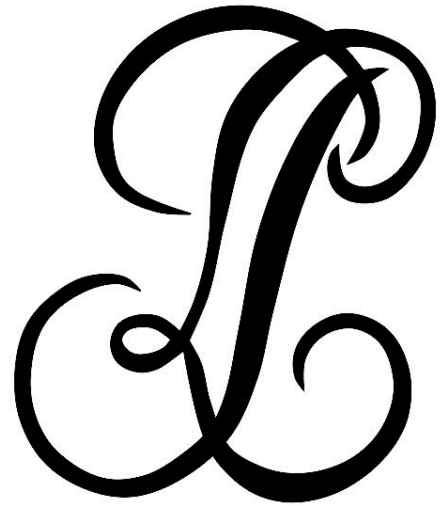
Dans le pied du croisillon, deux modules M ou fleurons génériques sont orientés différemment (tête-bêche). Ils encadrent un monogramme en fer plat inséré dans un ovale également en fer plat.

Ce monogramme au L bien affirmé pourrait renvoyer à un donateur ayant permis l'érection de la croix (patronyme commençant par un L).



Mais on pourrait aussi identifier ici un L faisant penser au monogramme de Louis Philippe (ci-contre) qui a régné entre 1830 et 1848 et est décédé en 1850... donc une possible référence au roi Louis Philippe.

Rappelons que la date gravée sur le piédestal renvoie à une mission de 1851.



### ***Les cœurs de la croisée***

Toujours à l'intérieur du croisillon, mais à la croisée des branches est placé un cercle en fer plat venant s'appuyer sur les quatre angles internes des branches du croisillon. Dans la tradition catholique, le cercle symbolise le Divin, l'Incommensurable.

Deux cœurs en fer estampé (un par face de la croix) sont posés par leur pointe sur l'anneau et sont liés ici au fleuron du pied.

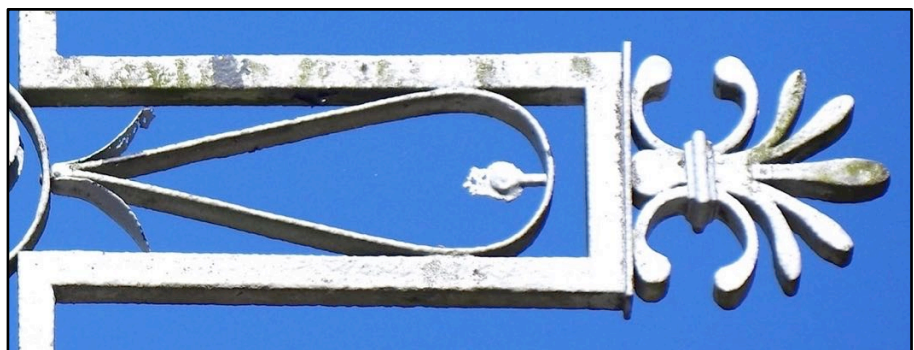
Un tel cœur ("Sacré Cœur") est présent aux croisées des autres croix cousines, mais avec des tailles variées.

À noter au passage, sur le cliché précédent, que ces fers structurels ne se croisent pas (absence de carré de croisée). C'est la même structure ouverte qu'aux croix "cousines".

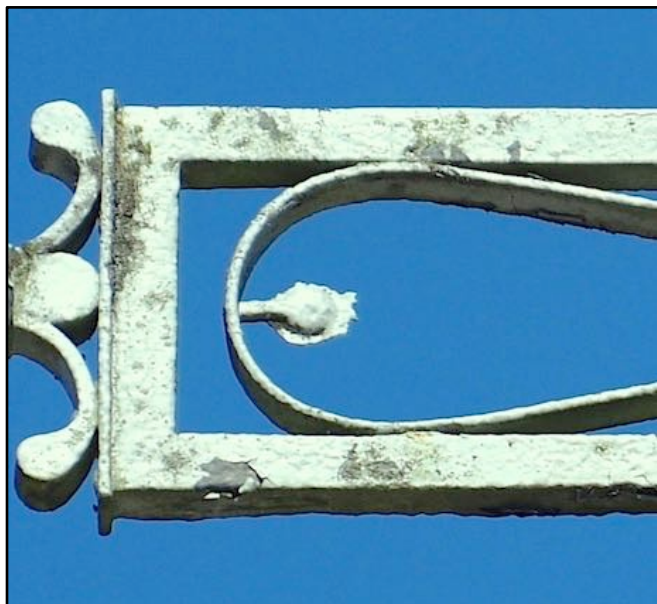
### ***Les branches libres du croisillon : structure et décor externe***

Les trois branches libres sont identiques (même longueur et même décor).

Les fers structurels sont assemblés à mi-fer aux extrémités des branches (fers à angles droits)



Une petite lame de fer plat légèrement plus large que la section des fers structurels est placée aux extrémités des branches (ci-dessous, à gauche). Elle sert à la fixation de fleurons d'extrémité (ci-dessous, à droite). Ces fleurons, réalisés en fer forgé (ou peut-être en fonte moulée), forment de belles palmettes, typiques d'un style bien développé des années 1850



À noter que les autres croix cousines comportent toutes un fer plat décoratif courant tout autour des fers structurels et les doublant : ce fer plat est souvent partiellement dégradé ou est incomplet par endroits. Un tel fer plat décoratif n'existe pas à Chambéria ou a peut-être disparu (sauf aux extrémités des branches).

De même toutes les croix cousines comportent, dans les angles externes des branches du croisillon, des ensembles de rayons de gloire en tôle de fer découpée. Liés aux fers plats décoratifs rectilignes, ils sont souvent incomplets. À Chambéria, on relève l'absence de tels ensembles de rayons de gloire dans les angles : soit ils n'ont jamais existé (comme les fers plats décoratifs), soit ils ont disparu avec ceux-ci.

## **Conclusion**

La croix du cimetière de Chambéria est indéniablement majestueuse. Elle fait manifestement partie d'un groupe de croix semblables érigées à Cogna, St-Maurice-Crillat, Soucia, St-Christophe et La Marre. Toutes, à structure mixte et étagée, datent des années 1850-1860 et se situent pour la plupart d'entre elles dans un bande de territoire au sud de Clairvaux.

Comme ses cousines, la croix de Chambéria a perdu une partie de ses décors en tôle de fer (une fragilité intrinsèque à ce groupe de croix).

Le monogramme au L bien visible ne manque pas d'intriguer. Des recherches en archives permettraient sans doute d'en savoir plus sur l'érection de cette croix et la signification de ce monogramme et de parvenir aussi à déterminer l'artisan créateur de cette croix et de ses cousines.